



**TUTTO VA BENE**  
Atelier Volume Installation

**BOUGÉ**  
Atelier Photographie

LES ATELIERS DE L'ESAH

# École Supérieure d'Art du Havre

65, rue Demidoff – 76600 Le Havre  
Tél. : 02 35 53 30 31 – Fax : 02 35 24 04 38  
[esah-lehavre.fr](http://esah-lehavre.fr) – [esah@esah-lehavre.fr](mailto:esah@esah-lehavre.fr)

# Sommaire

L'ESAH à Fécamp - Thierry Heynen	5
----------------------------------	---

## TUTTO VA BENE

Tutto va bene au Palais Bénédicte - Yolande de Bueil	6
Regard contemporain / Confrontation - Ourdia Dufossé	6
Tutto va bene - Jean-Charles Pigeau et François Maîtreperrière	7
La réalité virtuelle - Evgen Bavcar	9
Anne-Claire Basillais	10
Lucie Calmon	12
Raphaëlle Deppe	14
Marie-Charlotte Dutertre	16
Yi Gang	18
Nelly Jacgneau	20
Hyon-Jung Lee	22
Vincent Legoupil	24
Marie Le Henaff	26
Marguerite Lemonnier	28
Nicolas Leroux	30
Ning Liu	32
Julie Manga	34
Samuel Plus	36
Camille Sence	38
Jiaman Xing	40
Zhihua Yang	42
Duan Zhao	44

## BOUGÉ

Yee Hye Park	46
Bougé - Colette Hyvrard	47
Anne-Sophie Hostert, Yee Hye Park, Marie Crochemore	48
Eva Clouard	50
Quentin Queffrinc	52
Jee Yeun Han	53
Caroline Pion	54
Wenceslas Ancquetil	55
Wei Xue	56
Kyoung Hwa Cho	58
Yuan Xu	59
Manon Tissidre	60
Karoline Jeuffroy	61
Vernissages	62
Remerciements	63



100  
L'ANNÉE BELGE  
LES TROUPES BELGES  
ENTRÉE EN 1918  
DANS LA CITADELLE DE VALENCIENNES  
PAR LE GÉNÉRAL ALBERT DE  
WASSEUR, COMMANDANT EN CHEF  
DES TROUPES BELGES  
1914 - 1918

# L'ESAH à Fécamp

Thierry Heynen  
Directeur de l'ESAH

Deux lieux d'art et de culture situés à Fécamp ont invité simultanément l'École Supérieure d'Art du Havre à proposer une manifestation en leur sein. Deux lieux situés à quelques dizaines de mètres l'un de l'autre et partageant un fort engagement dans la création contemporaine. Deux lieux qui proposent des espaces très différents et qui œuvrent dans des champs artistiques bien distincts : le Palais Bénédicte et le Théâtre Le Passage.

Deux ateliers de l'ESAH ont pu ainsi développer un travail en prenant leurs sources d'inspiration dans ces deux lieux de Fécamp. Jean-Charles Pigeau et François Maître-pierre ont entraîné des étudiants de 3ème, 4ème et 5ème années du département art à la découverte du Palais Bénédicte, dans le cadre de l'atelier Volume/Installation. L'architecture audacieuse du Palais, ses décorations, ses collections d'œuvres d'art et d'objets, son histoire et l'extraordinaire histoire de l'élixir d'Alexandre Le Grand aux origines mystérieuses et à la recette secrète composée de plantes des cinq continents, les alambics et les fûts, et le moine Vincelli — des ingrédients dignes d'un roman à succès — ont suscité de nombreuses et diverses propositions de la part des étudiants. C'est un véritable parcours au sein de la Bénédicte, une relecture du lieu et de son histoire, que les étudiants ont restitué au travers de réalisations aux médiums très divers (dessin, photographie, sculpture, installation, vidéo, performance...), déposant ainsi de nouveaux objets dans ce lieu déjà si richement pourvu, révélant sous un jour nouveau la forme d'un bas-relief ou l'aspérité d'un mur, proposant des interprétations inattendues, des chemins inédits, dans le dédale des salles du Palais.

Invités au Théâtre Le Passage, les étudiants de 2ème année des départements art et design graphique ont travaillé avec Colette Hyvrard sur le thème du "bougé", cette notion souvent interprétée comme source de "mauvaises photographies". Dans le contexte d'un espace voué au théâtre, "bougé" prend un sens tout différent attirant le geste, l'attitude, le mouvement du corps ou d'un corps dans l'espace qu'il soit scénique ou quotidien. Les photographies ont été présentées dans le hall et les couloirs du théâtre, dans ces passages qui sont ceux du mouvement des spectateurs vers la salle où le spectacle donné sera aussi produit par l'action de bouger, le

corps, la main, l'expression du visage, des personnages qui occuperont la scène. Bouger est également ce que suscite ce type de projets qui font sortir les étudiants de la structure bienveillante de l'école d'art et les confronte à d'autres personnes, à d'autres regards et à d'autres lieux.

Les attentes de ces professionnels et de ces spectateurs, leurs exigences, participent pleinement à la préparation des étudiants à la période postérieure aux études, à la vie professionnelle. Aussi, je remercie vivement le personnel de chacune de ces deux structures pour leur accueil, et en particulier Madame Yolande de Bueil et Madame Danielle Delaule, pour le Palais Bénédicte, Madame Ourdia Dufossé qui a ouvert les yeux des étudiants lors d'une mémorable visite du Palais, Madame Claude-Alice Peyrottes et Monsieur Georges Sebag pour le Théâtre Le Passage, ainsi que les équipes techniques qui les accompagnent. Merci aux professeurs qui ont encadré les étudiants sur ces deux projets ambitieux. Cette édition est la trace de l'engagement de chacun dans cette aventure fécampoise et du plaisir que les étudiants de l'ESAH ont su faire naître chez les visiteurs de ces deux expositions.

## TUTTO VA BENE AU PALAIS BÉNÉDICTINE

Yolande de Bueil

Directeur du Palais Bénédicte

Comme vous le savez, depuis maintenant plus de 100 ans, le Palais Bénédicte est très attaché à l'art sous toutes ses formes : l'art de vivre, l'art ancien, l'art moderne et contemporain.

Ce mécénat culturel fait l'objet d'expositions temporaires et celle que nous inaugurons ce soir sous le titre de « Tutto va Bene » (c'est tout un programme!), est tout à fait inédite.

Nous nous réjouissons des contacts que nous avons entretenus avec l'École Supérieure d'Art du Havre et notamment avec son directeur, M. Thierry Heynen, grâce à qui nous avons pu mener cette opération. Sous le contrôle de leurs professeurs, Jean-Charles Pigeau et François Maître-pierre, chaque élève avait pour mission de créer une œuvre directement liée au Palais Bénédicte avec, comme fils conducteurs, son histoire, son architecture, ses collections d'art ancien ou tout autre élément d'inspiration qui foisonne dans ce lieu.

Ce travail préparatoire a fait l'objet de nombreuses visites au Palais et de rencontres avec les étudiants. Ce soir nous sommes très heureux de vous présenter leurs créations que vous trouverez tout au long de notre circuit visites.

Je suis sûre que vous apprécierez la créativité et l'ingéniosité déployées pour la réalisation de ces œuvres qui animeront le Palais pendant un mois.

Merci à l'encadrement de l'École d'avoir soutenu et réussi un partenariat entre un établissement universitaire et une entreprise, et d'avoir tissé ce lien très constructif entre secteurs public et privé.

Merci à vous les artistes de nous avoir communiqué, pendant la phase préparatoire de l'exposition, et notamment pendant l'accrochage, votre enthousiasme et votre jeunesse.

## REGARD CONTEMPORAIN/ CONFRONTATION

Ourdia Dufossé

Directeur des Archives de Fécamp

Marcel Duchamp, en voisin rouennais ne pouvait ignorer la célèbre liqueur ; aspect méconnu de son œuvre redécouvert récemment à l'occasion de l'exposition et installation d'Anne Deguelle, *Beaucoup trop alambiqué*, présentée à Fécamp en 2002 ; rappelant ainsi la place artistique occupée par la distillerie Bénédicte dans l'un de ses chefs d'œuvre, *La mariée mise à nu par ses célibataires, même*, s'inspirant notamment de la forme suggestive des précieux alambics....Comment résister en effet face à ce foisonnement d'idées, de formes et devant ce temple considéré comme celui du kitsch par certains ou comme une variante sophistiquée de l'architecture industrielle éclectique fin de siècle ; rêve de pierre du fondateur Alexandre Le Grand dont l'idée de génie, que note avec pertinence Viollet Leduc (*Journal des Débats*, 1875) est d'assurer le lien entre le monde de l'usine et celui des Arts : « *Ici l'art est adossé à l'industrie...* ».

C'est ce regard contemporain à travers les riches collections d'Art sacré du Palais Bénédicte, sur les traces de Marcel Duchamp, que proposent d'explorer cette exposition des étudiants de l'École Supérieure d'Art du Havre. Ce projet inédit permettra peut-être de *dépoussiérer* quelque peu le musée centenaire d'Alexandre Le Grand : entreprise audacieuse qui n'aurait sans doute pas déplu au fondateur de ce « Xanadu » normand... Opportunité donc pour ces jeunes créateurs de *décliner* au gré de leurs impressions et imagination toutes les facettes de l'univers singulier de la plus célèbre des distilleries françaises : choix des matériaux utilisés savamment par Camille Albert, du traditionnel silex et brique au stuc jusqu'à la transparence colorée du vitrail mais aussi saveurs et subtilités des épices et des parfums ou encore délices et mystères du fameux manuscrit retrouvé par le moine Vincelli après la tourmente révolutionnaire... A l'ombre du clocher industriel, sous les voûtes médiévales à souhait, une carte blanche est ainsi proposée à ces étudiants de revisiter ces œuvres d'art patiemment collectionnées, religieusement même par notre Cousin Pons fécampois et ses descendants : statuaire, ferronnerie d'art, sceaux, publicités, etc.

L'imposant Palais ne doit pas en effet faire oublier la modernité d'Alexandre Le Grand, dont le génie publicitaire et commercial laisse place cependant autant à l'ingéniosité qu'à la fantaisie comme cette bouteille déclinée partout dans la pierre ou le verre, les réclames, ou les entêtes de l'entreprise, comme le notait très justement François Loyer à l'occasion du Centenaire de la Salle des Abbés.

# TUTTO VA BENE

Jean-Charles Pigeau et François Maîtreperre

Professeurs à l'ESAH, responsables de l'atelier Volume/Installation

Après l'exposition « Traversées de nuit » réalisée à la Maison de l'Armateur en avril 2007, c'est le Palais Bénédicte qui est investi par l'atelier Volume/Installation de l'École Supérieure d'Art du Havre.

Le Palais Bénédicte de Fécamp dans lequel s'élabore la célèbre liqueur issue de vingt-sept plantes et épices venues d'Europe, du bassin méditerranéen, d'Afrique, d'Amérique centrale, des Antilles et d'Asie a fécondé l'imaginaire des étudiants.

L'accueil très enthousiaste de Mme Delaule responsable des relations publiques au Palais Bénédicte a permis aux étudiants de mettre en valeur le patrimoine de ce site à partir de quatre chapitres proposés par l'atelier Volume/Installation qui sont aussi quatre pistes de réflexion : l'architecture exceptionnelle du site signée Camille Albert, la marque Bénédicte, les collections du musée, sans oublier la liqueur convoquant les cinq sens.

Chaque étudiant a apporté une réponse plastique de qualité, originale, voire mystérieuse. De l'architecture revisitée par Marie le Hénaff, telle une archéologue nous révélant le passage du temps avec ses transferts des façades sur papier japonais, à Samuel Plus, architecte de la couleur intervenant sur la façade et au sol avec ses céramiques.

Les images projetées de Lucie Calmon et de Camille Senecé évoquant un rapport aux astres et au cosmos suggèrent la liqueur Bénédicte.

L'éveil des cinq sens est célébré par les jardins imaginaires d'Anne-Claire Basillais et de Raphaëlle Deppe, par les travaux de Marie-Charlotte Dutertre, de Marguerite Lemonnier et de Nelly Jacgneau.

Nicolas Leroux pose un regard onirique sur la collection des clés, alors que Vincent Legoupil donne vie au génie des lieux avec une silhouette du moine Vincelli tracée au blanc d'Espagne sur les murs du sous-sol.

Julie Manga distille une fiction au travers de son manuscrit, alors que Jiaman Xing déstructure la bouteille de Bénédicte pour nous livrer une réponse lumineuse.

Hyon-Jung Lee a réalisé un ensemble de bouteilles en céramique, réceptacles d'ectoplasmes ou notes visuelles, qu'elle brise, puis met en portée au sol. Suivant un rituel, elle révèle ces signes en interprétant au violon une « suite pour violon » de Jean-Sébastien Bach.

Par une sculpture dynamique composée de ressorts

d'acier, Gang Yi nous invite à rencontrer Bénédicte INN...

Avec « Écrillustrations » Duan propose un alphabet en calligraphiant les vingt-sept plantes entrant dans la composition de la Bénédicte. Les lettres dont la graphie reprend le contour de la bouteille Bénédicte sont ornées de dessins de ces plantes connues et secrètes constituant la liqueur. Ce dispositif qui a été fabriqué en Chine est composé de dessins et de tampons en laiton, nous invite à imprimer nos impressions.

Avec sa sculpture intitulée « Pierre du bonheur » Ning nous convie à un retour aux origines, celles du jardin chinois. Le monolithe renvoie à la pierre issue de la nature qui, choisie et mise en espace, va initier les premiers jardins chinois. La coupe de Bénédicte qui nourrit la pierre évoque les deux composantes du mot chinois « Sanshui » montagne et eau, signifiant également paysage. « *Les fleurs en Chine, c'est symbole de bonheur* » déclare Ning en taillant à la lame le polystyrène. En mimant la posture du plâtre de Michel-Ange trônant dans l'atelier Volume de l'école, Ning reconnaît avoir subi son influence.

Tout comme Duan, en important ses fleurs de Chine, Ning s'affranchit des distances et introduit un savoir-faire lourd de sens et de symboles, créant ainsi un dialogue original entre les cultures orientales et occidentales.



Evgen Bavcar lors de sa conférence dans l'atelier volume puis avec Zhao Duan lui présentant son projet "Écrillustrations"



# La réalité virtuelle

Conférence d'Evgen Bavcar liée aux cinq sens  
donnée le 16 janvier 2008 dans l'atelier volume de l'ESAH

Dans le monde de la réalité virtuelle, la preuve de son éventuel substrat matériel s'impose plus que jamais. Or, c'est justement là que se trouve le paradoxe de notre époque puisque les données virtuelles ne renvoient qu'à elles-mêmes<sup>1</sup>. Elles nous procurent l'illusion d'une vérité palpable qui pourtant n'est que fictive et illusoire. Seuls les aveugles dans leur réel tactile, c'est-à-dire seuls tous ceux qui souhaitent par le corps s'assurer du substrat matériel des choses, peuvent questionner le virtuel (dans son contenu de vérité).

Les héritiers contemporains de la méthode gnotiologique de Saint Thomas sont les seuls habilités à confirmer l'existence ou l'absence de la réalité virtuelle. Ils représentent le laboratoire permanent sur le vrai et le faux, à savoir sur le substrat concret du virtuel.

Tout en acceptant l'invisible, ils peuvent remettre en question les faux semblants, les trompe-l'œil, bref, le tout visuel, comme caricature de nos perceptions actuelles. L'art digne de ce nom interpelle le retour du geste de Saint Thomas comme seule réponse valable au mirage des tendances factices<sup>2</sup>.

En concevant mes œuvres dans l'immanence du Troisième Œil, je saisis la main de Saint Thomas qui me guide vers des possibles inédits. Son regard approché s'élançait au-delà du visible<sup>3</sup>.

## Notes

<sup>1</sup> Réflexion personnelle dont je me conteste la pertinence, autour d'un « paradigme » accepté implicitement par notre société qui mériterait d'être interrogé, mais je ne suis pas certain de maîtriser clairement le concept de paradigme (référence à Edgar MORIN ?).

<sup>2</sup> ... et à la relativité de toute connaissance.

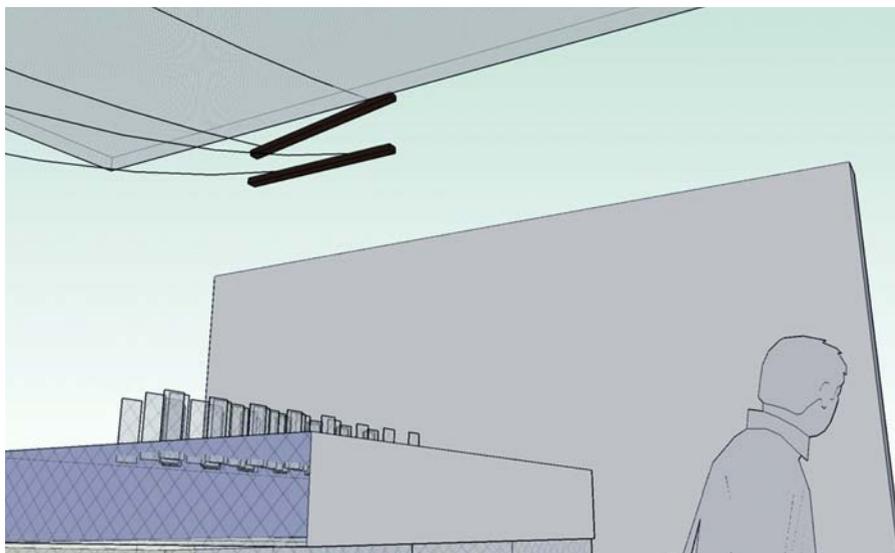
<sup>3</sup> ... court sur la ligne d'horizon de l'imaginaire et du fantasme.

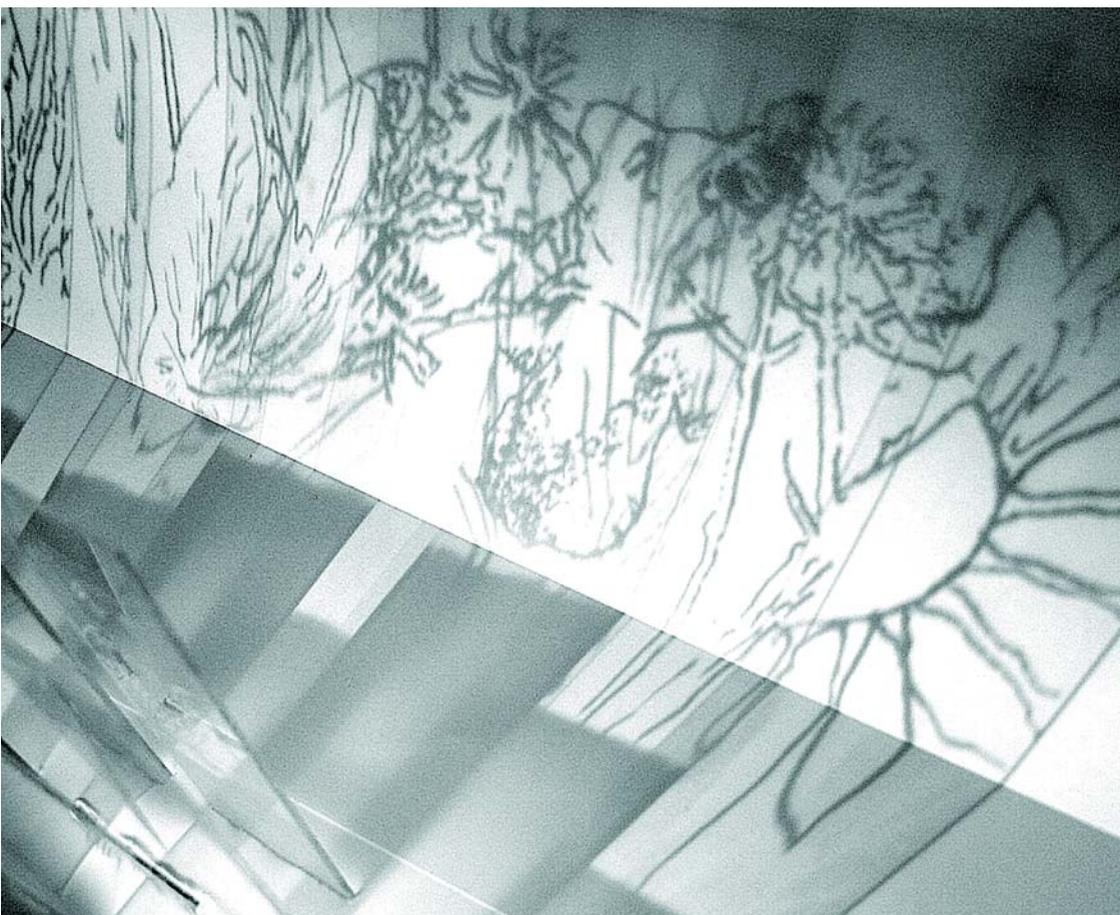
## Salle de l'Oratoire

Anne-Claire BASILLAIS

*Temps public. Jardin imaginaire.*

plâtre, verre gravé.



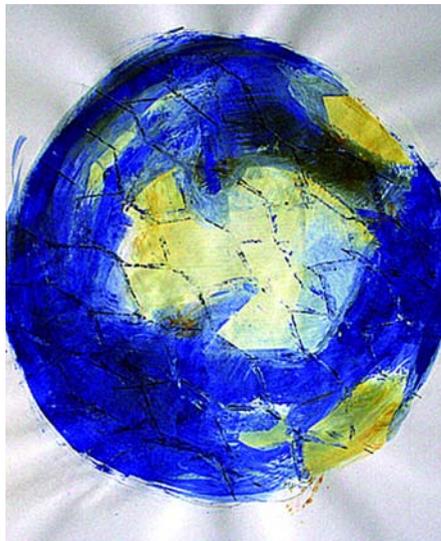
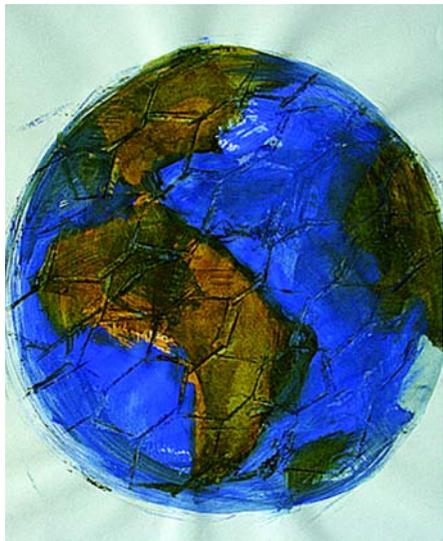
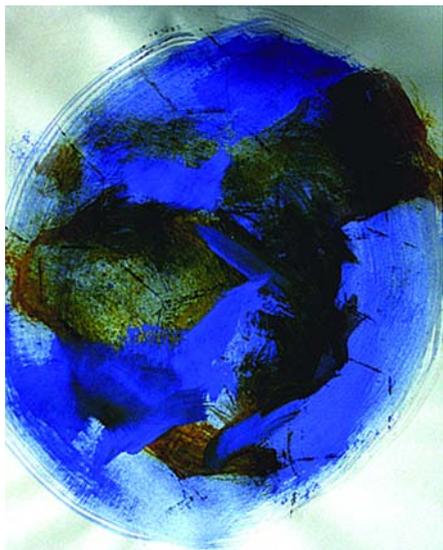


## Salle des Abbés

Lucie CALMON

*Condition sine qua non 3.*

Vidéo sur moniteur 56 sec.



## Salle du Dôme

Lucie CALMON

*Condition sine qua non 2.*

Sculpture terre cuite.

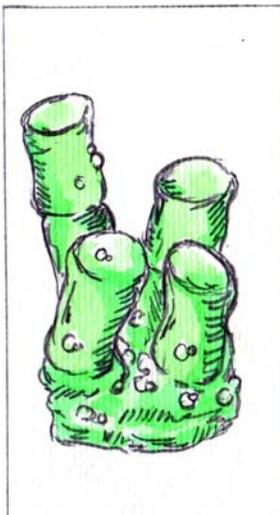
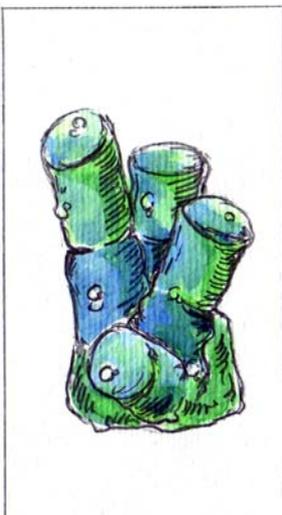
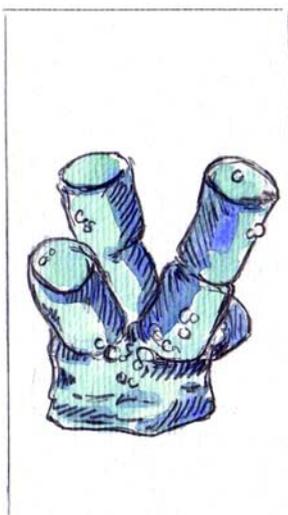
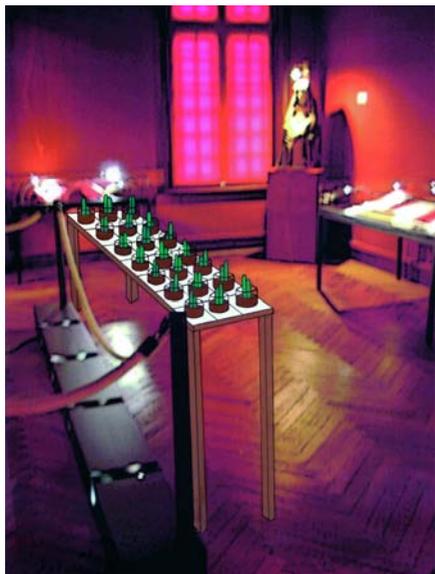


## Cabinet des manuscrits

Raphaëlle DEPPE

*Serianigami.*

Installation. Céramique, terreau, verrines, socle lumineux.



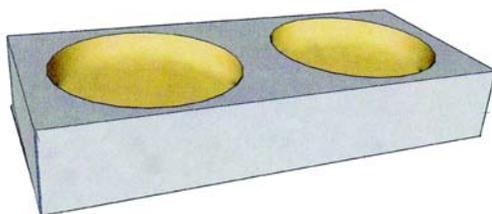
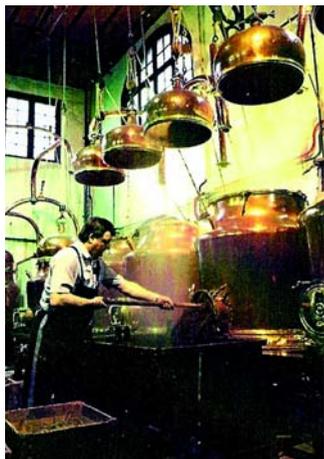


## Hall du musée des beaux-arts

Marie-Charlotte DUTERTRE

*Composition.*

Béton, cuivre, latex, végétaux.



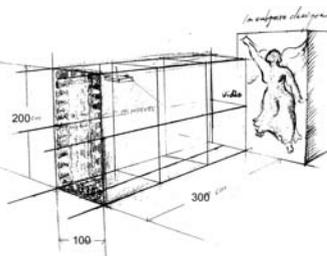


# Cour du Palais

Yi GANG

*Benedict Inn.*

Sculpture acier 3,80m x 2m x 1m.



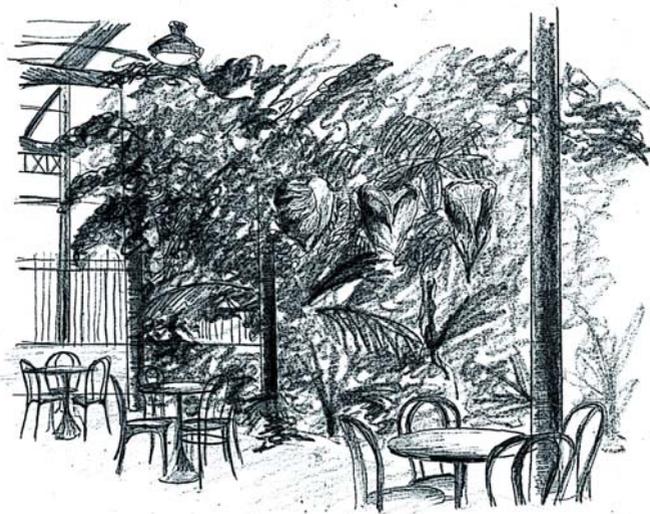


## Espace dégustation

Nelly JACGNEAU

*Éclosion.*

Feuilles de chêne, colle.





# Salle des Abbés

Hyon-Jung LEE

*Distillation 1.*

Installation performance.



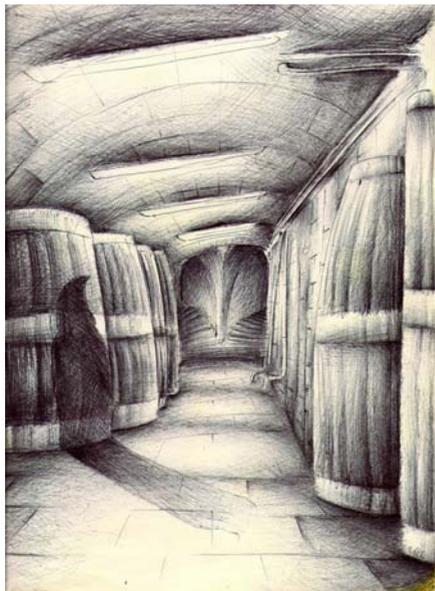


## Caves

Vincent LEGOUPIL

*Genius loci.*

Peinture blanc de Meudon.





# Vestibule

Marie LE HENAFF

*Échos.*

Encre de Chine sur papier Japon.





## Salle Gothique

Marguerite LEMONNIER

*Couronne gothique.*

Plomb.



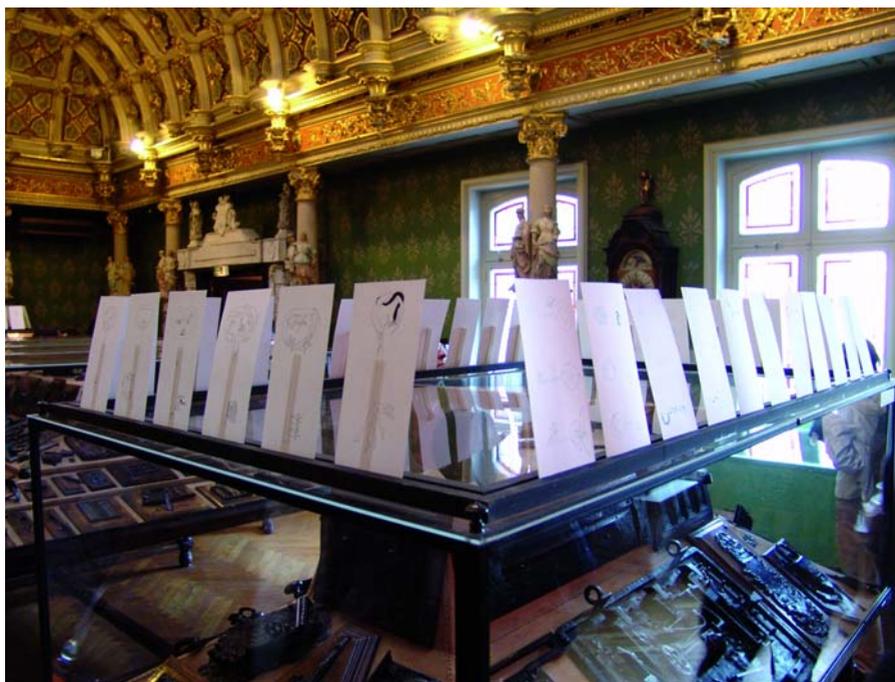
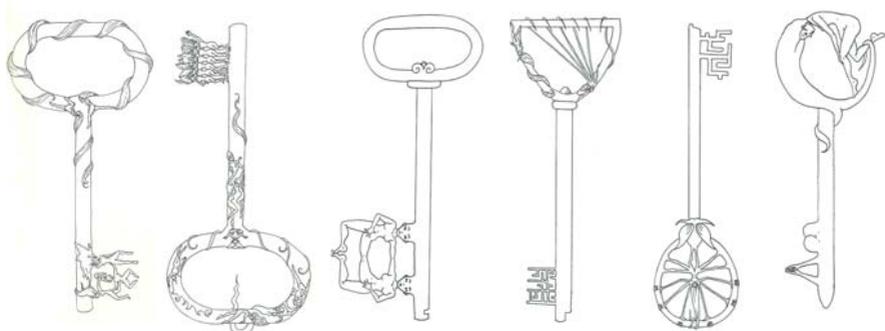


## Salle Renaissance

Nicolas LEROUX

*Les clefs 1.*

80 encres de Chine sur canson 25 x 13 cm.



Nicolas LEROUX  
*Les clefs 2.*  
Cires colorées.



## Hall du musée des beaux-arts

Ning LIU

*Pierre du bonheur.*

Acier, polyuréthane, polystyrène, polycarbonate. Fleurs artificielles provenant de Chine.



*Perfason à la vie*





# Vitrine Salle Gothique

Julie MANGA

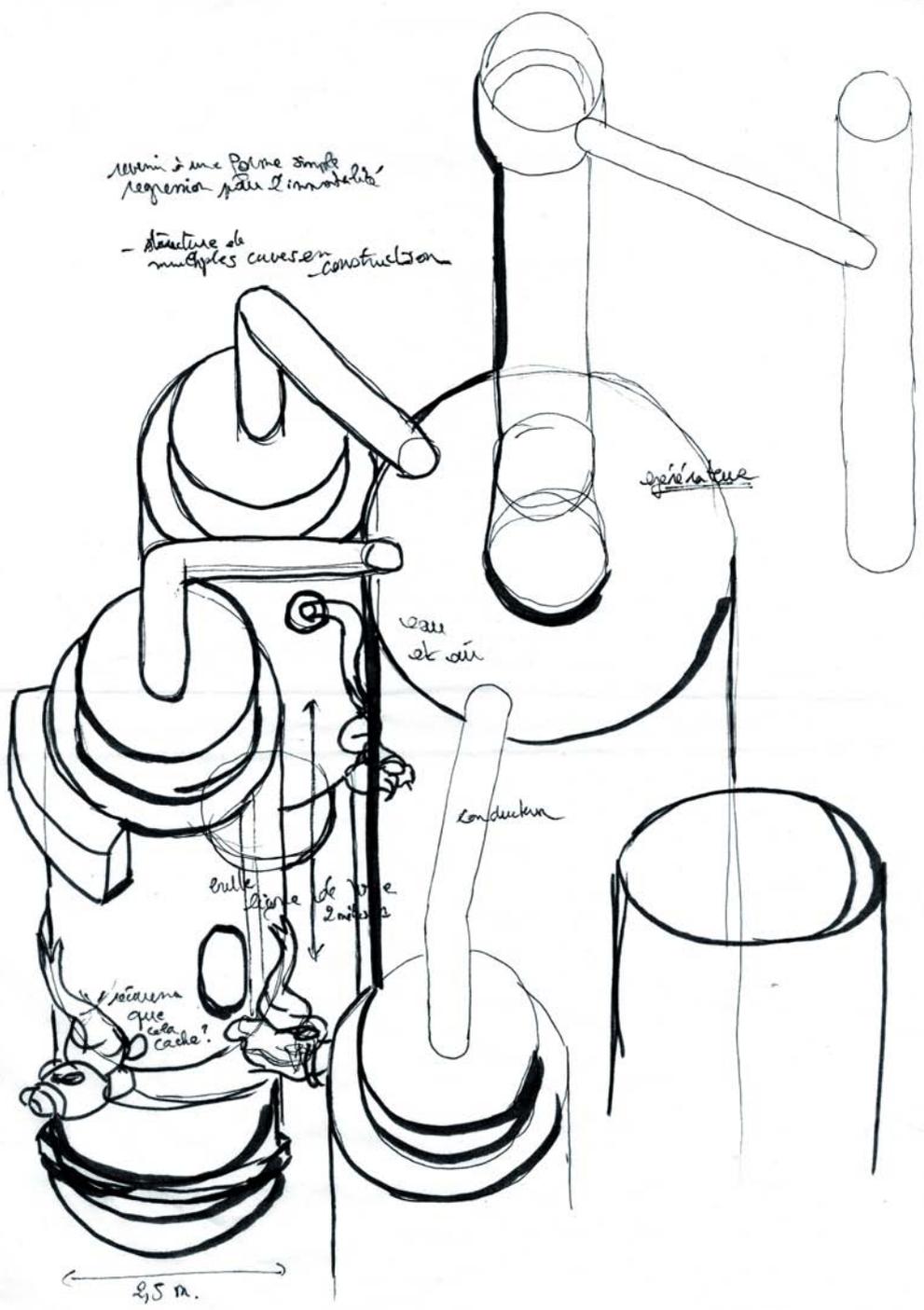
*Trois.*



revenir à une forme simple  
regression pour l'instabilité

- structure de  
multiples caves en construction

seul élément visible.

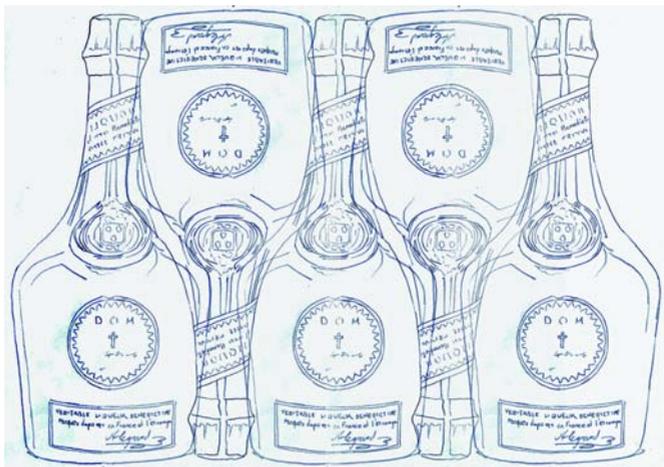


# Salle Alexandre Le Grand

SAMUEL PLUS

*Projection.*

Modules de terre cuite.



## Façade du Palais

SAMUEL PLUS

*Élévation.*

Papiers et gélamines colorés.

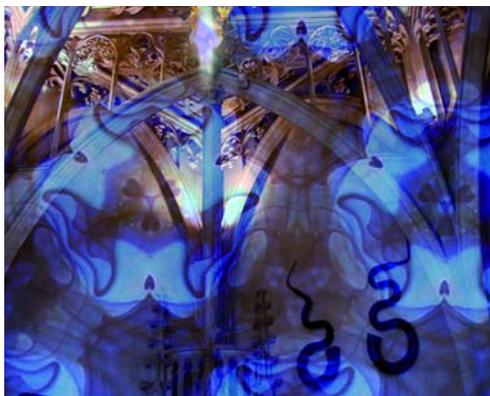


## Salle des Abbés

Camille SENCE

*Diffusions.*

Vidéos.



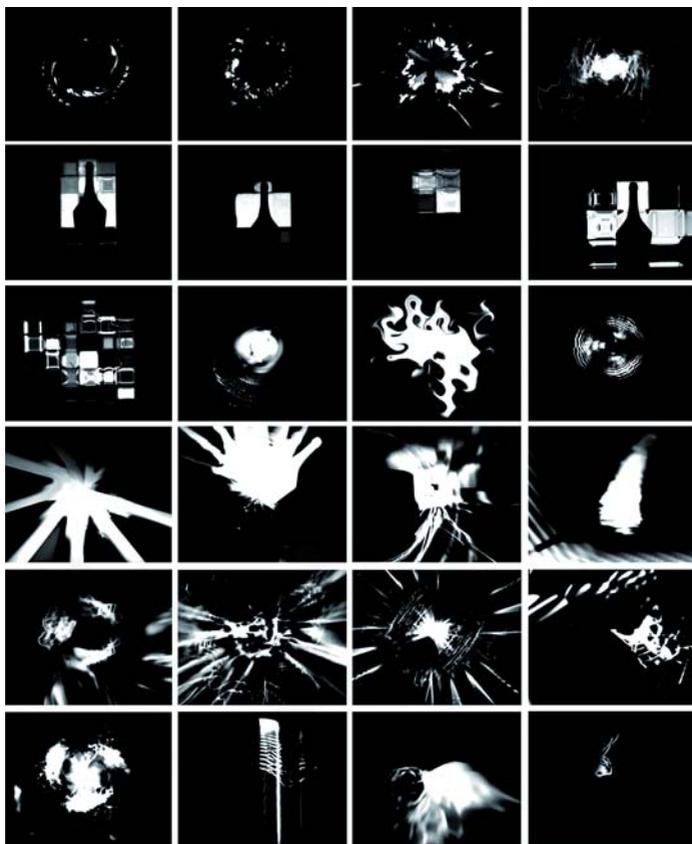


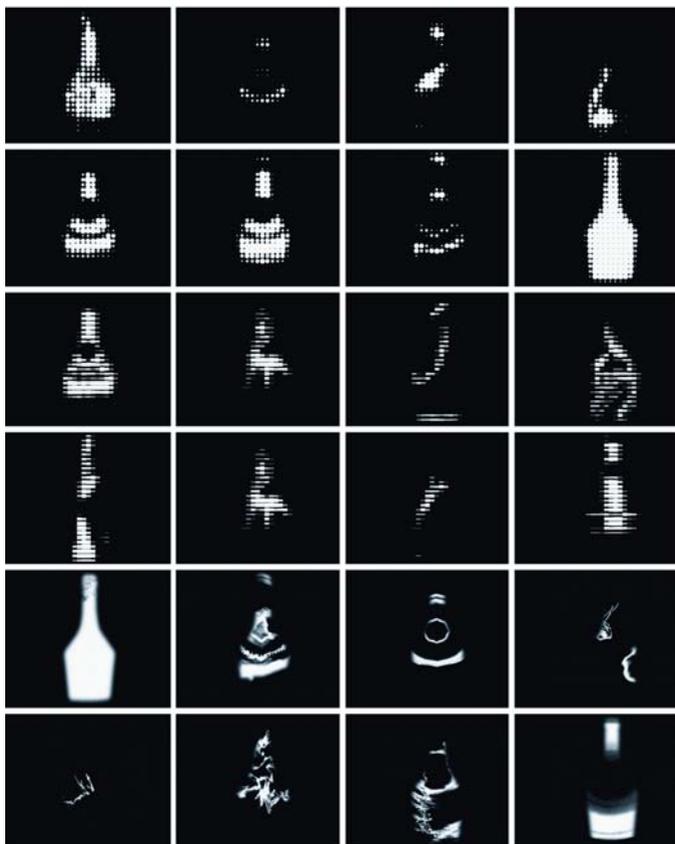
## Salle des Abbés

Jiaman XING

*Le goût de l'image.*

Vidéos.





## Salle du Dôme et Vitrine Hall du Musée des Beaux-Arts

Zihua YANG

*La tête dans la lune.*

Céramiques.





## Salle des Abbés

Duan ZHAO

*Ecrillustration.*

Installation. Dessins encre et mine de plomb sur papier chinois. Cachets laiton. La fabrication de ce dispositif a été réalisée à Shenyang en Chine.





**Bougé**  
**Théâtre Le Passage**

Yee Hye PARK  
Sans titre



# BOUGÉ

Colette HYVRARD

Professeur de photographie à l'ESAH

Les étudiants de l'atelier photographie de l'École Supérieure d'Art du Havre présentent leurs travaux dans le hall du Théâtre Le Passage de Fécamp pour la deuxième année consécutive.

Ils ont travaillé à partir de la notion de « bougé » qui n'est plus ici synonyme de « raté » mais plutôt l'opportunité de traiter de l'expression du mouvement par l'image fixe.

Leurs propositions photographiques sont l'expression de démarches singulières et multiples.

Le bougé permet d'écrire avec la lumière (Anne Sophie Hostert), superposer les mouvements des lèvres d'une parole qui reste muette (bougé dit par Jee-Hye Park), déformer l'espace (Anne-Laure Davenne), ou les corps (Wenceslas Ancquetil).

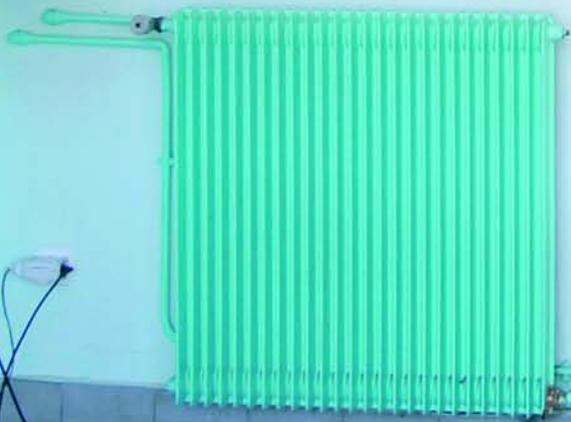
La photo reproduit la décomposition du mouvement de la danse (Wei Xue), la chute d'un œuf (Karoline Jeuffroy) ou la persistance rétinienne (Laurent Beausoleil). L'image fixe un instant de la transformation de la matière : la vague artificielle du Laboratoire de la Houle au Havre (Cécile Divine), la métamorphose des gouttes d'encre jetées dans de l'eau, en poissons (Jee Yeun Han) le vêtement éphémère créé autour d'un corps sautant dans de la poudre blanche (Hélène Garbée).

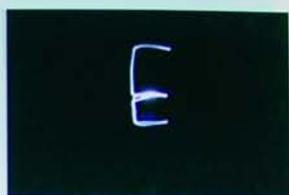
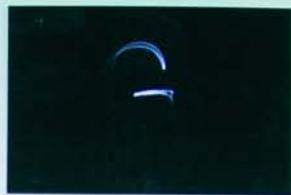
La notion de « bougé » est relative à l'immobilité des détails du décor d'un compartiment de train photographiés par Eva Clouard ou s'apparente à un bouleversement intérieur trahi par le rougissement progressif du visage (Marie Crochemore).

Le spectateur est lui-même invité à bouger pour découvrir (et se découvrir) dans les photos de Quentin Queffrincq malicieusement dissimulées un peu partout dans le hall, ou pour suivre les pas perdus de Caroline Pion.

**double page suivante**

de gauche à droite  
et de bas en haut :  
Anne-Sophie HOSTERT  
Yee Hye PARK  
Marie CROCHEMORE



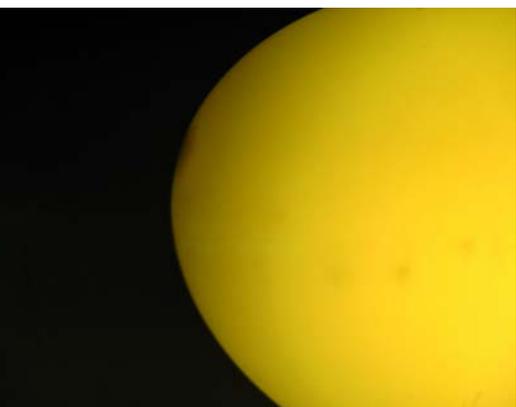


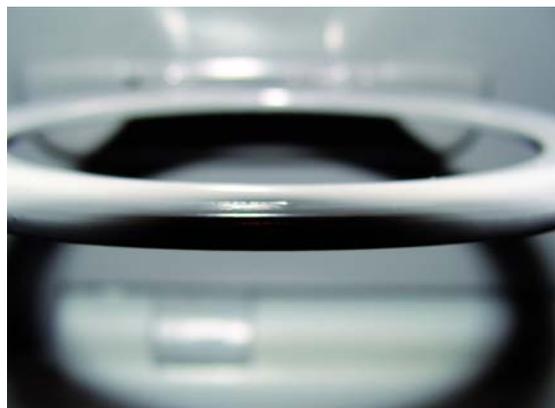
LES ATELIERS DU PASSAGE SOLSOU



**Bougé**  
**Théâtre Le Passage**

Éva CLOUARD  
Sans titre





# Bougé

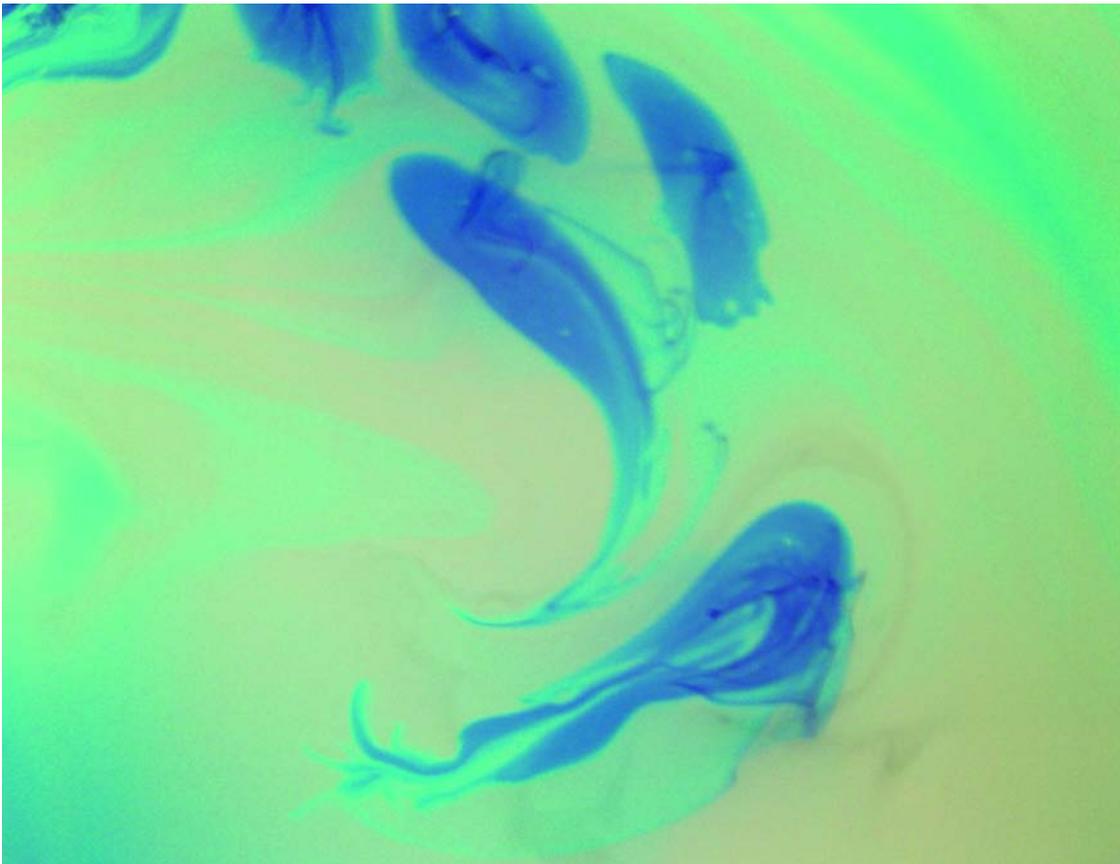
## Théâtre Le Passage

Quentin QUEFFRINEC

*Bouger*



**Bougé**  
**Théâtre Le Passage**  
Jee Yeun HAN  
Sans titre



# Bougé

## Théâtre Le Passage

Caroline PION

Sans titre



**Bougé**  
**Théâtre Le Passage**  
Wenceslas ANCQUETIL  
Sans titre



# Bougé

## Théâtre Le Passage

Wei XUE

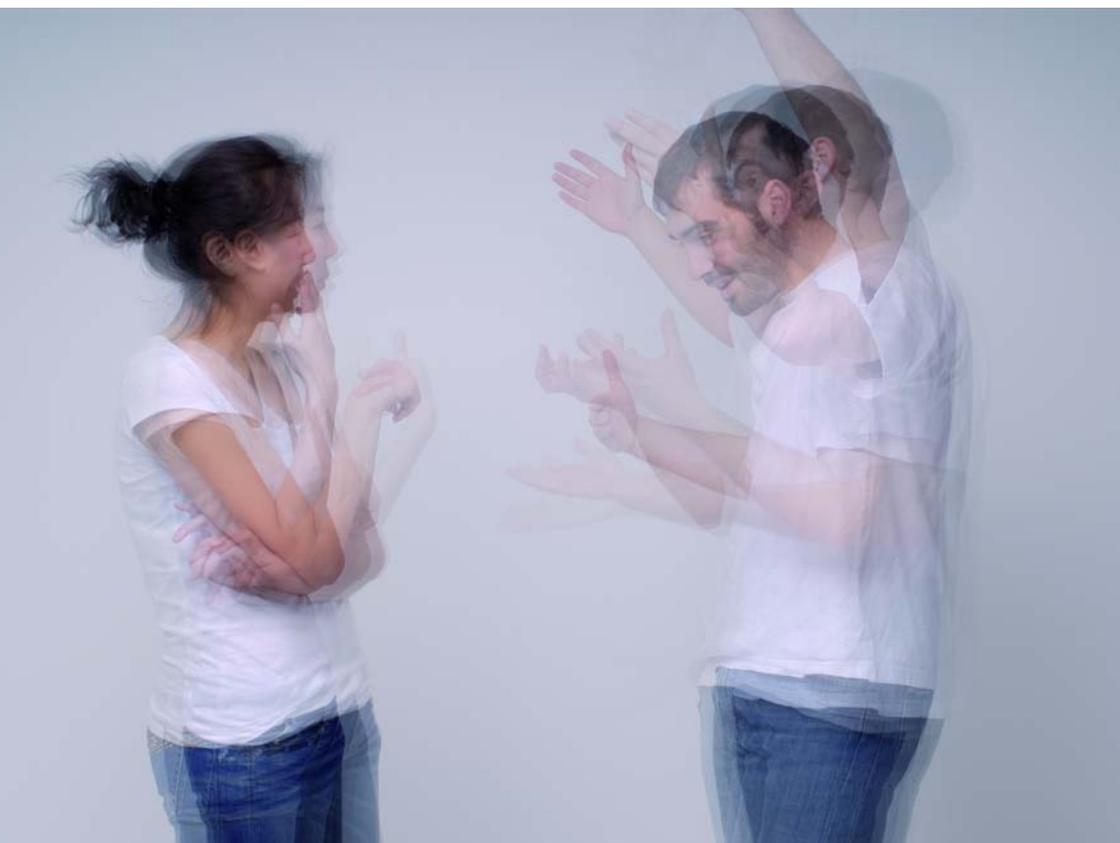
*Danse*





**Bougé**  
**Théâtre Le Passage**

Kyoung Hwa CHO  
Sans titre



**Bougé**  
**Théâtre Le Passage**  
Yuan XU  
Sans titre

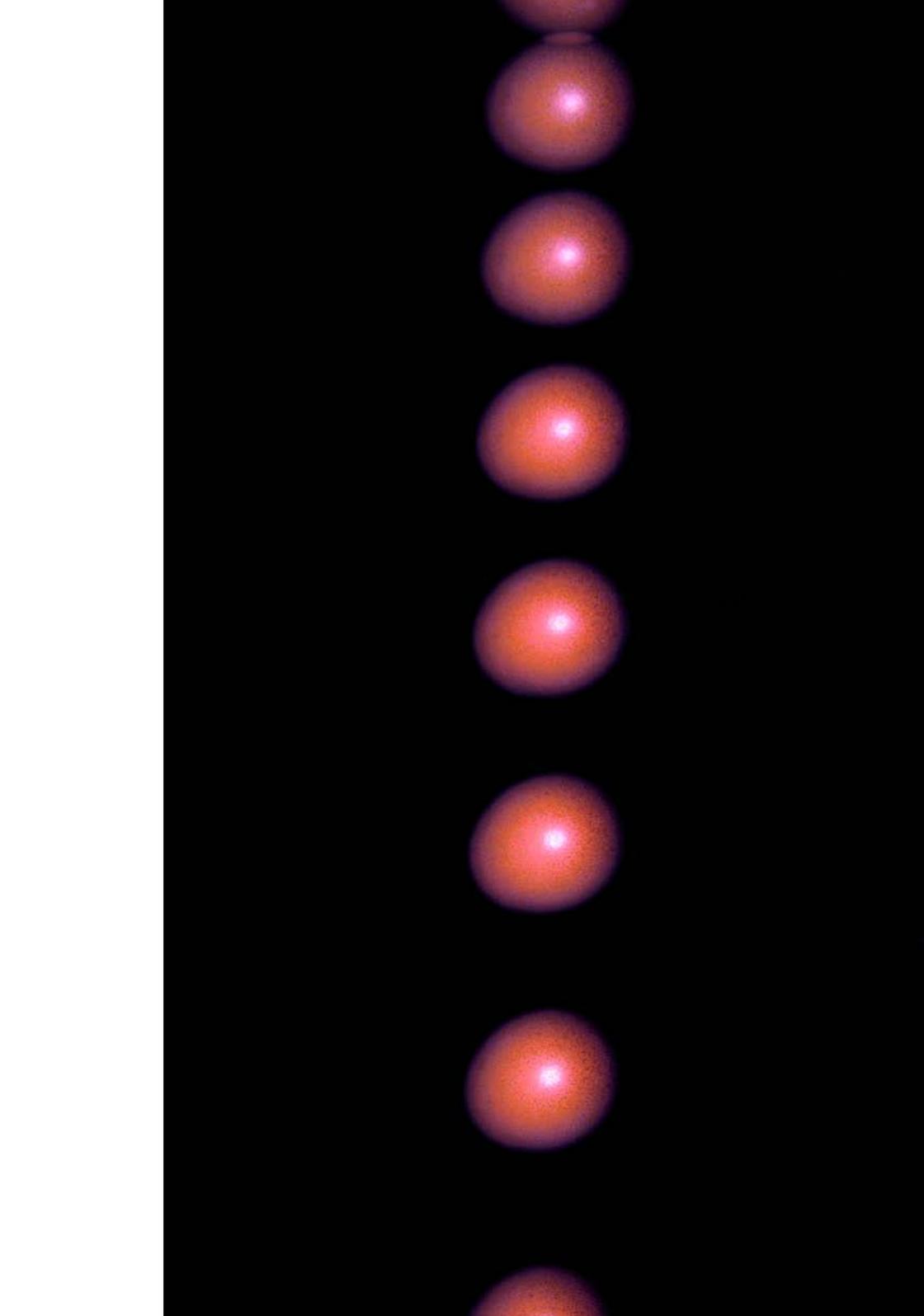


**Bougé**  
**Théâtre Le Passage**

Manon TISSIDRE  
*La manif*

Karoline JEUFFROY  
Sans titre





## Bougé Théâtre Le Passage

Vernissage, jeudi 3 avril, vers 17h



## Tutto va bene Palais Bénédicte

Vernissage, jeudi 3 avril, vers 18h



## Remerciements

Cet ouvrage a été conçu à l'occasion des expositions TUTTO VA BENE au Palais Benedictine du 4 avril au 4 mai 2008 et BOUGÉ au théâtre Le Passage du 3 avril au 4 mai 2008.

### **TUTTO VA BENE**

Nous tenons à remercier particulièrement Mme Yolande de Bueil, directeur du Palais Benedictine, Mme Danielle Delaule, responsable des relations publiques, les personnels d'accueil et techniques du Palais Benedictine, Mme Ourdia Dufossé, directrice des archives municipales de Fécamp, Corinne Peuchet documentaliste de l'ESAH, les Ateliers techniques du service Culture de la Ville du Havre qui par leurs interventions ont éclairé et conforté nos étudiants dans leurs recherches et installations.

#### **PALAIS BENEDICTINE**

110, rue Alexandre le Grand, 76400 FECAMP  
Tél.: 02 35 10 26 10 - [www.benedictine.fr](http://www.benedictine.fr)

### **BOUGÉ**

Cette exposition n'aurait pu avoir lieu sans l'invitation chaleureuse de Claude-Alice Peyrottes, directrice du Théâtre Le Passage de Fécamp, et l'aide technique efficace de Georges Sebag et de toute l'équipe du théâtre.

Nous les remercions vivement.

Merci aussi aux étudiants de 2ème année de l'École Supérieure d'Art du Havre pour leur travail et leur enthousiasme.

#### **THÉÂTRE LE PASSAGE**

54, rue Jules Ferry, 76400 FECAMP  
Tél.: 02 35 29 22 81

Cette édition a été réalisée grâce au soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Haute-Normandie (Ministère de la Culture et de la Communication) et du Palais Benedictine, établissement secondaire de la société BACARDI FRANCE

## Crédits photographiques

### **Pour TUTTO VA BENE**

Colette HYVRARD  
Jean-Carles PIGEAU  
Samuel PLUS  
Jiaman XING

### **Pour BOUGÉ**

Colette HYVRARD  
les étudiants mentionnés



ÉCOLE SUPÉRIEURE  
D'ART DU HAVRE



LE HAVRE

Palais Bénédictine